

Mandelbaum ou le rêve d'Auschwitz

DE GILLES SEBASTIAN, ÉDUCONS LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 163 PAGES

①

Sans aucun doute un des artistes les plus doués qui soient, souvent comparé à Basquiat, Stéphane Mandelbaum (1961-1986) a eu une courte vie, à l'image de son œuvre torturée et géniale. Mêlé à diverses affaires (dont un vol de tableau de Modigliani, rien que ça!), il sera assassiné à l'âge de 25 ans, retrouvé défiguré à l'acide dans un terrain vague près de Namur. Sa mère, Pili Mandelbaum, a butiné notre enfance avec ses albums *Petite abeille* et son père Arié était artiste aussi. Gamin inadapté à la société et à l'école (qui l'enverra chez des psys où il n'ouvrira la bouche qu'une seule fois pour demander l'heure), Stéphane a très tôt été nourri par Pasolini, Bacon, ou *Portier de nuit*. Au cœur de son œuvre: l'appartenance juive, la Shoà, le sexe... Célébré par de grands écrivains tels que Marcel Moreau, ce jeune homme monté à l'envers laisse une trace majeure. Quand la société –et principalement l'enseignement– comprendront-ils qu'être différent est souvent une marque de génie? Sa mort est le reflet d'un monde qui a encore beaucoup de chemin à faire vers la tolérance. Un livre puissant et passionnant, dans lequel l'auteur mène une enquête à partir d'un dessin de cet être fragile et beau comme un ange qui cherchait à se brûler les ailes par soif d'Amour. *



NADINE MONFILS